

# NUCLÉAIRE: LE NUAGE DE LA PEUR

LE 23 MARS 2011 MARC DUGAIN

Première chronique de Marc Dugain. L'écrivain, metteur en scène et cinéaste se penche sur les mécanismes de la peur activés dans le sillage de la catastrophe nucléaire au Japon.

Un quotidien gratuit titrait hier matin :

“

***Le nuage de la peur.***

”

Ce nuage, on l'a compris, c'est le nuage qui vient du Japon chargé d'éléments radioactifs. La peur se vend bien, médiatiquement aussi bien que politiquement. Mieux que le compassionnel.

En politique on commence par faire peur pour rassurer ensuite. Enfin, essayer de rassurer. On l'a vu sur l'insécurité, on fait campagne sur le thème en inquiétant l'électeur. Mais si une fois élu, on ne parvient pas à le rassurer, on se retrouve avec un gros transfert de voix sur l'extrême droite. Dans les médias, la peur est à ce jour une des meilleures accroches possibles car la peur et le besoin de savoir sont indissolublement liés.

## Pas de peurs sans experts

Revenons à ce fameux nuage. Pour les experts, il est ridiculement peu dangereux, sauf s'il comporte de l'uranium, auquel cas un cancer broncho-pulmonaire pourrait se déclarer en quelques semaines chez toute personne ayant inhalé quelques molécules même infimes de ce nuage. Pas de peurs sans experts. Les experts sont largement employés par les médias pour pallier leur ignorance légitime dans des domaines très pointus, et le nucléaire en est un. Mais ils ont une autre fonction qui est de maintenir le suspens en entretenant leur notoriété personnelle et des polémiques sans fin. Au final, le consommateur de médias ne sait ni ce qu'il risque, ni comment s'en protéger.



Sauf quand ils cherchent à inquiéter à des fins électorales, les politiques ont intérêt à être rassurants. Et rassurants ils le sont, comme ils l'ont été au moment de l'explosion de la centrale de Tchernobyl, c'est-à-dire sans la moindre crédibilité. Si l'explosion nippone doit avoir des conséquences sur notre santé, cela ne sera globalement pas avant quelques années, et dans le temps politique, quelques années c'est très loin. Alors que reconnaître dès aujourd'hui que la population qu'ils sont censés materner est touchée, cela pourrait être

grave pour 2012.

## Se volatiliser comme les grands reptiliens ?

Sans parler de l'énorme intérêt représenté par le nucléaire, en particulier en France. Les défenseurs du nucléaire ont pris un peu de plomb dans l'aile ces dernières semaines. Heureusement pour eux, le soulèvement des pays arabes et ses conséquences sur le prix du baril de pétrole ont permis de montrer s'il en était encore besoin, que les énergies fossiles n'ont plus d'avenir politique. Mais finalement la seule vraie question qui tienne la distance c'est de savoir si pour accompagner un mode de développement résolument matérialiste, nous allons devoir continuer à développer des systèmes de production d'énergie qui peuvent potentiellement nous faire disparaître comme espèce.

La probabilité de se volatiliser d'une explosion nucléaire est aussi faible que celle qu'ont connu les grands reptiliens de s'éteindre à cause d'une explosion volcanique ou d'une chute de météorite. Et pourtant c'est ce qui leur est arrivé. Quel dommage ce serait de perdre l'être humain, la seule espèce pensante connue dans l'univers. Mais qui ne pense pas assez pour transformer en énergie pacifique et renouvelable, un formidable sens de l'intérêt qui ne s'épuise pas avec les siècles, ni sa capacité à faire surgir d'énormes contradictions, qui, recyclées, pourraient produire un combustible inépuisable.

—

Crédits Photo Flickr CC : nicholas\_t / **Binuri Ranasinghe**

### THOMASWIRE

le 23 mars 2011 - 14:04 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Monsieur Dugain,

*Je suis dans l'ensemble tout à fait d'accord avec votre propos dans cet article concernant le nuage "radioactif" qui couvre censément aujourd'hui le territoire français. Comme vous l'illustrez très bien par les phrases suivantes : "La peur se vend bien, médiatiquement aussi bien que politiquement. Mieux que le compassionnel." Et pourtant à l'heure actuelle, le Japon aurait grandement besoin de compassionnel plus que de blâme, chose que la population française ne produit aucunement. L'ASN, grande manitou de la sécurité nucléaire en France, n'a de cesse de produire des rapports alarmants sur la dangerosité du site de Fukushima, et au passage les mérites qu'aurait eu son co-protégé EPR (avec Areva) dans une telle situation. Désolé, mais un séisme de magnitude 8,9 aurait fait voler en morceaux n'importe lequel de vos enchevêtrements bétonnés-métalliques. Ensuite, les médias nous ont présenté à toutes les sauces (plus maintenant, l'attaque de la Lybie et le retour de Ribery en équipe de France ayant pris le dessus), les images horribles des évènements s'étant produit ou se produisant sur l'archipel nippon. Comme le rappelez un auteur de la blogosphère (OWNI?), les images ne sont pas horribles, les évènements le sont...*

*Les fameux experts invités des médias, outre qu'ils soient experts scientifiques, il est difficilement possible de le remettre en cause, sont aussi experts dans la présentation des faits sous un angle agréable aux yeux des médias, un angle apportant tour à tour de la suspicion, de mécompréhension et enfin de la peur. ("Mais ils ont une autre fonction qui est de maintenir le suspens [...]). Au final, le consommateur de médias ne sait ni ce qu'il risque, ni comment s'en protéger.")*

*Je ne commenterai pas le rôle des politiques dans tout cela, qui à leur habitude lorsqu'il s'agit d'avoir un avis (intelligent) sur les tenants et les aboutissants d'une technologie, d'une technique, n'y voient que l'impact positif comme négatif que cela peut avoir sur leur carrière dans un proche avenir.*

*Il me semble important de s'attarder sur : "Sans parler de l'énorme intérêt représenté par le nucléaire, en particulier en France."*

*Oui, le nucléaire en France représente un énorme intérêt, autant économique, que politique et que historique. Economique, car il représente encore des dizaines de milliers d'emplois en France, par des entreprises françaises, alors que nous savons que l'industrie, dans le sens général du terme, ne s'y sent pas au mieux. Politique, car l'Etat est impliqué de manière plus ou moins importante dans tous les acteurs du nucléaire français (actionnaire de Areva, actionnaire de EDF,...). Cela pose alors la question de savoir si en France, nous avons affaire à un lobby de l'industrie du nucléaire et à toutes les conséquences qui y sont liées ?*

*Là où un certain manque de partialité me fait bondir : "nous allons devoir continuer à développer des systèmes de production d'énergie qui peuvent potentiellement nous faire disparaître comme espèce." Il est vrai qu'une explosion nucléaire serait la plus à même de réduire à l'état de poussière l'espèce humaine et tout ce qui est associé. Mais serait-il plus sage de continuer à exploiter la filière pétrolière qui grignote peu à peu notre atmosphère ? Serait-il plus sage de nous tourner entièrement vers une énergie solaire dont le cycle de vie est encore aujourd'hui totalement ignoré du grand public (voir le*

dossier sur l'extraction des terres rares dans le Monde Diplomatique d'il y a quelques semaines) et pourtant très pollueur?

Au final, je ne tente pas de donner plus de crédits à la seule énergie nucléaire en discréditant ses "adversaires", mais cette énergie étant déjà bien implantée en France (une cinquantaine de centrales en fonctionnement), il serait temps de la soutenir et de soutenir plus particulièrement les gens qui oeuvrent tous les jours pour maintenir et parfaire la sécurité qui l'entoure, sans que jamais la lumière ne leur soient braquée dessus, si ce n'est pour les éblouir et les effrayer lors d'un quelconque interrogatoire (bûcher médiatico-politique) pour "faute grave".

"Quel dommage ce serait de perdre l'être humain, la seule espèce pensante connue dans l'univers. Mais qui ne pense pas assez pour transformer en énergie pacifique et renouvelable, un formidable sens de l'intérêt qui ne s'épuise pas avec les siècles, ni sa capacité à faire surgir d'énormes contradictions, qui, recyclées, pourraient produire un combustible inépuisable."

En effet, quel dommage que de perdre la seule espèce qui est à même de critiquer de manière construite et réfléchie, comme vous avez pu le faire ici M.Dugain, les systèmes que d'autres peuvent fabriquer, mais quel dommage cela serait de voir la critique faite pour la critique seule et non pas la contre-proposition.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### ZOUPIC

le 23 mars 2011 - 14:19 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Mais finalement la seule vraie question qui tiennent la distance c'est de savoir si nous souhaitons continuer d'accompagner un mode de vie résolument matérialiste...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### YVES DE LA RENAUDE

le 23 mars 2011 - 14:43 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Sauf quand ils cherchent à inquiéter à des fins électorales, les politiques ont intérêt à être rassurants."

Cette phrase est d'une démagogie affolante. Ah ! les politiques tous pourris, tous intéressés et les experts tous vendus, tous mégalos ! Et les journalistes, que faut-il en penser des journalistes ?

C'est avec de telle phrase que le citoyen, l'électeur reste chez lui ou va régler ses comptes en votant FN.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### ROBKINS

le 23 mars 2011 - 20:22 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Certes, mais évitons les amalgames faciles.

Il paraît certain que l'asymétrie d'informations entre l'expert d'une part, et le politique et le peuple de l'autre est à l'origine d'un déficit démocratique : l'expert, présenté que le détenteur objectif du savoir, est détenteur du pouvoir de décision sur ces questions-là. Mais sa légitimité est-elle vérifiée quand on sait les controverses qui règnent dans ce milieu ? L'affaire du Mediator, entre autres, n'a-t-elle pas prouvé qu'il est contestable de se fier inconditionnellement aux experts ?

S'il semble nécessaire d'éduquer "socratiquement" et d'associer le citoyen souverain à ces problématiques, il semble aussi surfait de mettre dans le même panier l'ensemble de la communauté scientifique comme politique en criant un bon gros "Tous pourris !"... Bref, votre article manque un peu trop de réelle analyse à mon goût, car réelle analyse implique nuance.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**JEREMY FOURIAUX**

le 24 mars 2011 - 3:10 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*tres bon article synthétique sur la situation actuelle.*

*La France produit une part importante de son énergie grâce au nucléaire, et seul une poignée de gens sont capables d'expliquer comment cela fonctionne et quelles sont les mesures à prendre en cas d'accident. Ca ne serai pas superflus de renseigner tout le monde à ce sujet, et de faire de vrais exercices de situation d'urgence en France. Ceci inclut également des situations de coupures énergétiques de longue durée (c'est le principale problème maintenant au Japon)*

*Etre pour ou contre le nucléaire c'est une chose. Mais faire le choix du nucléaire s'est aussi en assumer les risques de façon réaliste. Enfin, j'espère que le débat énergétique va évoluer, la question du nucléaire à maintenant plus de 30 ans...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**ROUGET**

le 24 mars 2011 - 12:41 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Sur le strict traitement de l'information, les titres de la presse régionale étaient bluffants !*

*Le problème que vous soulevez, le manque d'expert, va dans la tendance aussi à dénigrer les experts. En particulier avec Tchnernobyl et la désinformation organisée qui était là tout à fait véridique.*

*Au final, manque de confiance dans les experts, dans le pouvoir parisien (comme le montre la presse régionale) et volonté d'exploiter la peur du quidam moyen.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**HIDALGO**

le 24 mars 2011 - 17:54 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Des données précises existent, grâce à la soixantaine de stations, installées pour contrôler l'application du traité CTBTO (Comprehensive nuclear Test Ban Treaty Organization). Ces données sont fournies à l'AIEA et à l'OMS, qui se sont refusées toutes deux, suite à un accord mutuel, à les communiquer au public.*

*Il est à noter que ces stations de détections sont financées par les États, c'est à dire nos impôts (3 600 000 € pour la France).*

*Voir le site de la CRIIRAD organisme indépendant de mesures:*

*<http://www.criirad.org/actualites/dossier2011/japon/criirad/communique.html>*

*"Colère et indignation" volet 1*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**HIDALGO**

le 24 mars 2011 - 18:27 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Le site de la CRIIRAD, outre le fait (ou grâce au fait) d'être indépendant, est plein d'informations, qui permettent une tentative de compréhension des dangers et des moyens de mesurer ces radiations invisibles. Qui comprend vraiment ce que signifient les milli-Sievert/h ou les micro-Becquerel/m<sup>2</sup> ?*

*Nouvelle mise à jour le 24 mars à 16h:*

*<http://www.criirad.org/actualites/dossier2011/japon/criirad/communique.html>*

*"Arrivée de la contamination en France métropolitaine"*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**CHARLES**

le 5 avril 2011 - 14:11 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Si j'étais toujours mes dents et mon nez bien droit, c'est parce que j'ai toujours eu PEUR de me battre.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### 1 ping

Ma Zone Contrôlée...VA MAL! » A Dampierre, avec les « nomades » du nucléaire... le 27 avril 2011 - 15:48

*[...] Nucléaire: le nuage de la peur [...]*